



Qui est réellement Jésus ? par Kim Nataraja

John Main et Laurence Freeman affirment tous deux, nous l'avons vu, l'importance de la personne historique de Jésus. Aussi important que soit ce point, ils soulignent aussi cependant tous les deux que Jésus est bien plus que cela. Ne le considérer que dans une perspective historique peut nous faire passer tout à fait à côté de sa vraie nature, en ne voyant que l'image de lui que nous nous faisons à travers le prisme de nos filtres culturels, psychologiques et théologiques. Et qui plus est, nous sommes convaincus que seule notre image est la bonne. Cela ne fait que nourrir des conflits sur la définition de qui est Jésus, pourquoi Il est venu, que signifie-t-Il ; et c'est ce qu'on peut voir, tant dans les querelles actuelles que dans celles des premiers siècles du christianisme. Chaque interprétation ou récit de la vie de Jésus représente un parti pris individuel qui en dit plus sur celui qui parle ou écrit que sur la véritable personne de Jésus.

Dans l'ensemble, on ne cherche pas vraiment à savoir qui est véritablement Jésus. Dans **Jésus, le Maître intérieur**, Laurence Freeman dit que « c'est une question que beaucoup de chrétiens ne se sont jamais posée ni à laquelle ils ont vraiment personnellement réfléchi sérieusement ». La seule façon de pouvoir découvrir l'être véritable de Jésus et la signification qu'il porte, c'est d'entrer dans le silence par une prière silencieuse et profonde : « Ce n'est pas par la recherche intellectuelle ou historique que l'on arrive à découvrir l'identité de Jésus. Cela se fait en s'ouvrant à nos profondeurs intuitives, à un regard et des modes de connaissance plus profonds et plus subtils que ceux auxquels nous sommes habitués. Voilà ce que la prière é l'entrée dans un espace intérieur de silence où l'on se contente d'être sans réponses, sans jugements et sans images. C'est le silence indéfinissable au cœur du mystère de Jésus qui, ultimement, communique sa véritable identité à ceux qui vont à sa rencontre. » Laurence Freeman poursuit en disant que, pour les chrétiens qui suivent le chemin de la prière profonde silencieuse, la méditation, cela « aura un effet profond sur leur connaissance d'eux-mêmes et de l'identité de Jésus. »

Pour Laurence Freeman comme pour les premiers chrétiens, il est capital de « comprendre que nous ne pouvons rien connaître, et encore moins Dieu, sans nous connaître nous-mêmes ». C'est l'un des aspects importants de la méditation que nous ignorons bien souvent : « Par méditation, je ne désigne pas seulement le travail de la prière pure, mais l'ensemble du domaine de la connaissance de soi qu'elle développe. » De la même manière que nous ignorons qui est réellement Jésus, nous ignorons qui nous sommes réellement. Dans les deux cas, nous croyons savoir. Alors pourquoi s'embarrasser à y penser davantage ? Ceux d'entre vous qui ont lu toute la série des enseignements hebdomadaires, depuis la 1^{ère} année jusqu'à présent, savent que ce que nous pensons être constitue une image illusoire, l'égo, notre moi superficiel, fabriqué par nos propres pensées et images et par celles des autres. Nous avons lu les paroles de John Main : « L'égo est essentiellement l'image que nous avons de nous-mêmes, l'image de nous-mêmes que nous essayons

de projeter. » Comme le philosophe Wittgenstein le relevait avec ironie : « Rien n'est plus difficile que de ne pas se décevoir soi-même. » Ce n'est que dans le silence de la prière profonde et contemplative qu'on peut découvrir qui est Jésus, mais aussi qui nous sommes vraiment.